



**BALADE
PAYSAGÈRE**

MONTFAUCON

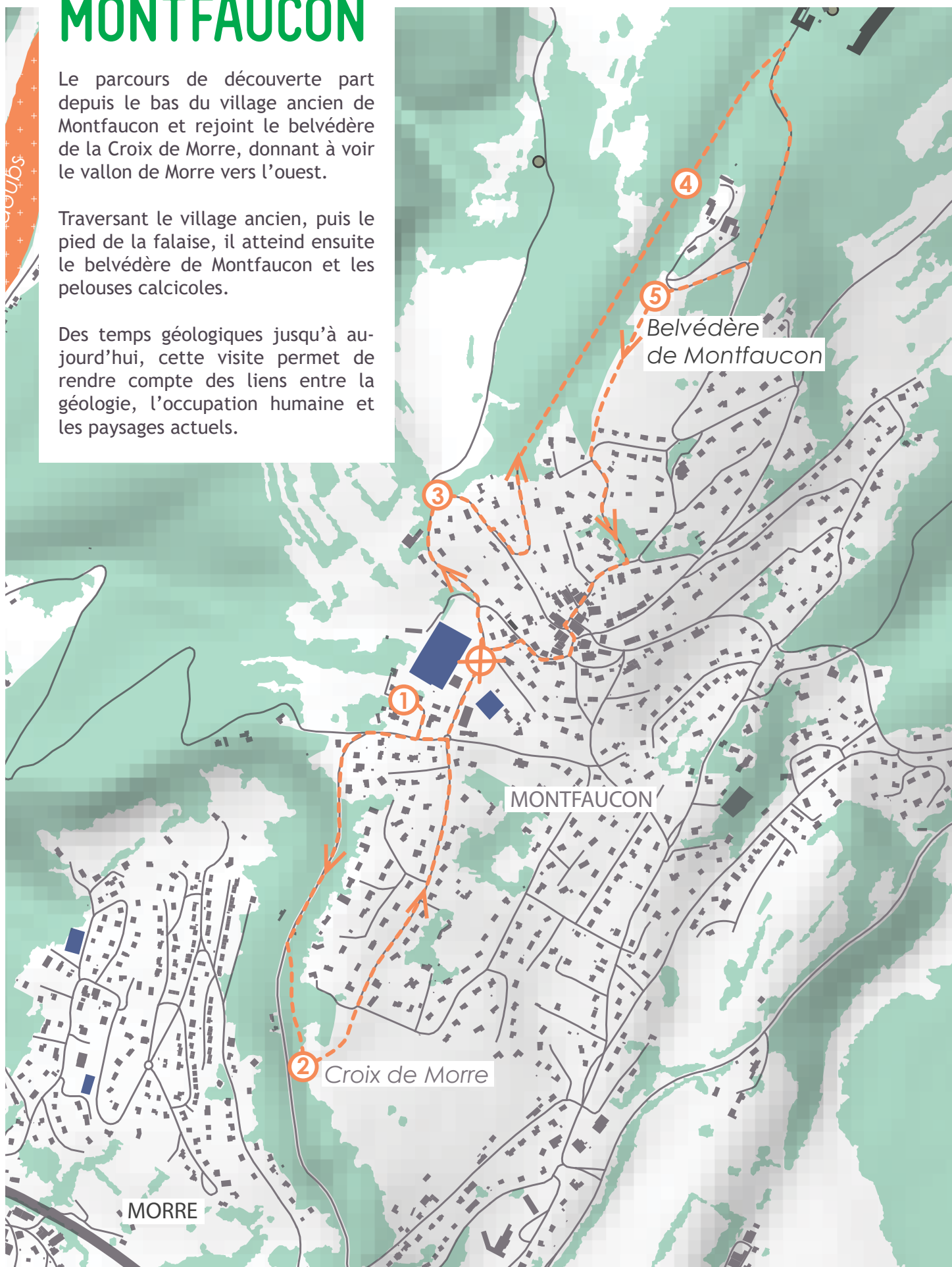
**SAMEDI
29 JUIN
9H30-12H**

MONTFAUCON

Le parcours de découverte part depuis le bas du village ancien de Montfaucon et rejoint le belvédère de la Croix de Morre, donnant à voir le vallon de Morre vers l'ouest.

Traversant le village ancien, puis le pied de la falaise, il atteint ensuite le belvédère de Montfaucon et les pelouses calcicoles.

Des temps géologiques jusqu'à aujourd'hui, cette visite permet de rendre compte des liens entre la géologie, l'occupation humaine et les paysages actuels.



ÉVOLUTIONS DE MONTFAUCON



Village de Morre

Village de Montfaucon



Vue aérienne actuelle

L'implantation actuelle de Montfaucon est le résultat de plusieurs phases d'occupation du territoire.

La première période remonte au 11ème siècle avec la construction d'un château fort. Celui-ci s'est vu adjoindre en 1311 une église paroissiale et, avec l'arrivée de plusieurs habitations, l'ensemble s'est peu à peu conforté en un hameau fortifié.

Connaissant son apogée aux 14ème et 15ème siècles, le château perd peu à peu de ses fonctions avant d'être totalement délaissé au 17ème siècle.

Dès le 16ème siècle, des habitants s'implantent déjà sur un nouveau site, à l'emplacement de l'ancien village actuel.

L'implantation d'une nouvelle église sur ce même site en 1785 achève de conforter ce nouvel emplacement comme le centre actif et religieux de Montfaucon. Le site de l'ancien château se vide progressivement de ses habitants (la dernière est abandonnée vers 1880).

Au 19ème siècle, Montfaucon voit de nouvelles fonctions se développer : au niveau de la Malate tout d'abord

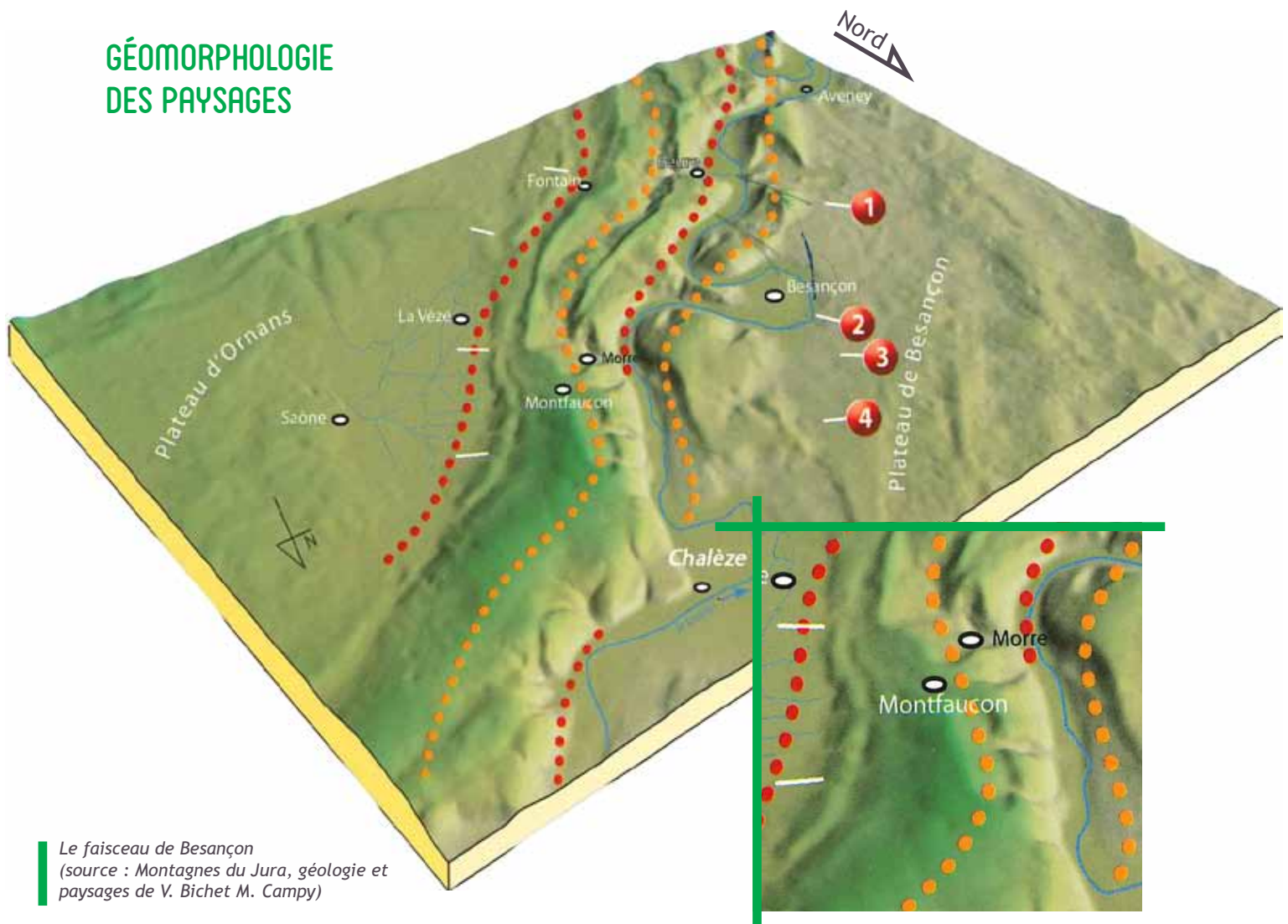
avec la construction d'une léproserie, d'une faïencerie ainsi que le développement de la culture viticole et agricole. Mais également avec la construction de forts (vers 1870) qui redonnent à la commune une fonction militaire.

Au 20ème siècle, Montfaucon se développe davantage encore et connaît de profondes mutations : bénéficiant de la proximité avec le pôle économique et démographique qu'est Besançon, Montfaucon voit sa population augmenter considérablement, tandis que dans le même temps, les pratiques agricoles tendent à muter (remembrement, mécanisation).

Ainsi, de 287 habitants en 1907, Montfaucon passe de 510 habitants en 1968 et 1527 en 2016. Elle acquiert ainsi une nouvelle fonction, celle de commune résidentielle.

Ces changements s'accompagnent de profondes mutations du paysage local, avec le développement de vastes zones d'habitat à Morre et à Montfaucon ainsi qu'avec la disparition des vergers, des réseaux de haies et des bosquets.

GÉOMORPHOLOGIE DES PAYSAGES



Le faisceau de Besançon
(source : Montagnes du Jura, géologie et
paysages de V. Bichet M. Campy)

Le massif du Jura est une structure géologique constituée de dépôts accumulés pendant 200 millions d'années qui ont subi il y a 30 millions d'années l'action de la poussée alpine.

Cette transformation géologique a contraint les roches vers le nord-ouest sous formes de faisceaux plissés : celui de Besançon (orienté d'est en ouest) constitue l'un des derniers du massif jurassien.

Le relief de ce faisceau a servi de guide au Doubs qui, au fil du temps a patiemment creusé la roche, traçant la vallée et découpant les contours des collines (Bregille, Chaudanne, Rosemont,...).

Montfaucon est implantée sur l'un des premiers éléments de relief du massif jurassien : le faisceau bisontin.

Celui-ci abrite un ensemble de plissements où alternent des anticlinaux et des synclinaux.

Le plus connu et le plus visible du faisceau bisontin est par exemple l'anticlinal de la Citadelle à Besançon, dont la structure est bien identifiable de part et d'autre du monument.

Montfaucon s'est implanté dans l'axe de l'anticlinal des Mercureaux, bénéficiant à la fois d'une position en hauteur (altitude de 600 mètres au belvédère) et d'espaces cultivables du fait de l'érosion qui a ménagé des combes et vallons dans le secteur.

LE VALLON DE LA CÔTE DE MORRE

De l'anticlinal des Mercureaux, il ne subsiste que certaines couches géologiques supérieures représentées au cœur du vallon par le sommet du Truchot et par les crêts de Fontain et de la Chapelle-des-Buis, de part et d'autre : le village de Morre s'est ainsi développée au cœur d'une combe formée par l'érosion de la voûte de l'anticlinal.

Le développement de l'habitat a fortement modifié le paysage local : les constructions ont peu à peu gagné les parties les plus pentues, auparavant dédiées aux activités agricoles et aux boisements.

L'ensemble du vallon a ainsi été construit et aménagé, bénéficiant de sa proximité avec Besançon.

Crêt de Fontain

Le Truchot

Crêt de la Chapelle-des-Buis



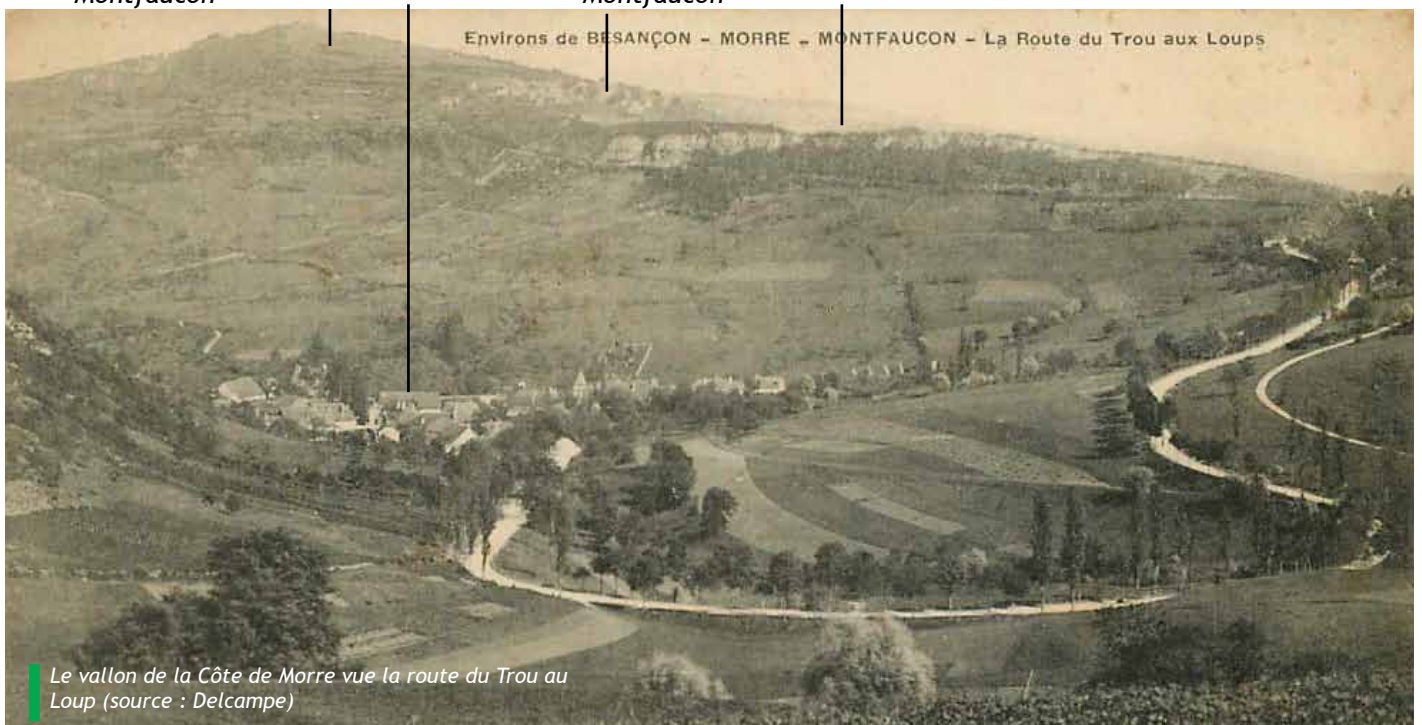
Le vallon de la Côte de Morre vue depuis la Croix de Morre

Actuel belvédère de Montfaucon

Village de Morre

Village de Montfaucon

Actuel belvédère de la Croix de Morre



Le vallon de la Côte de Morre vue la route du Trou au Loup (source : Delcampe)

LES PELOUSES CALCICOLES DE MONTFAUCON

La vallée du Doubs abrite de nombreux sites de pelouses calcicoles sur les flancs des collines.

Ces milieux naturels particuliers présentent une richesse biologique importante du fait des caractéristiques de la végétation et des sols.

Elles se caractérisent par des formations végétales rases parfois colonisées par des arbustes et des arbres isolés.

Ces pelouses se sont développées sur un sol majoritairement calcaire, sur un versant lumineux et pauvre en éléments nutritifs.

Pelouse calcicole à Montfaucon



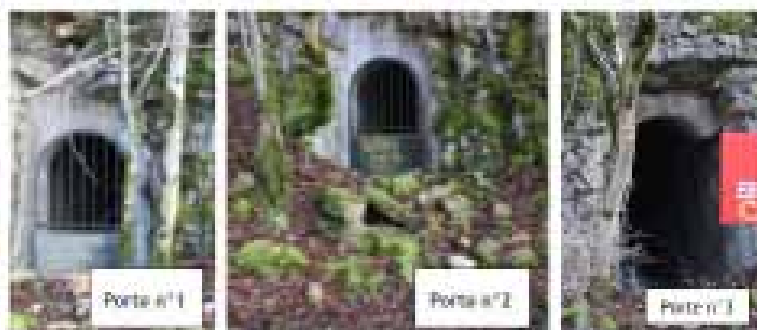
LES CHIROPTÈRES À L'ABRI SOUS ROC

Montfaucon abrite une colonie de Grands Rhinolophes au niveau du site des abris sous roc du Fort de Montfaucon, le long du sentier des poudrières.

Environ 40 à 50 individus ont été dénombrés sur le site. Cette espèce présente un intérêt majeur pour le site Natura 2000 de la Moyenne Vallée du Doubs, d'autant plus qu'elle s'appuie sur un réseau de sites présents le long de la vallée du Doubs : Baume-les-Dames, Deluz, Laissey, grotte Saint Léonard, Citadelle (Besançon) et dont fait partie l'abri sous roc de Montfaucon.

Des aménagements ont été réalisés afin de protéger les accès du site avec la modification des portes existantes et la création d'une troisième porte.

Des actions de sensibilisation du public ont également été mise en oeuvres avec l'installation de panneaux d'information communale sur site et au départ des sentiers de randonnée.



Les accès au site existants et aménagés (source : EPTB Saône Doubs).



Panneau d'information au public sur le site (source : EPTB Saône Doubs).

LA TECHNOLOGIE LIDAR

La télédétection par laser ou LIDAR (pour Light Detection And Ranging) est une technique de mesure s'appuyant sur les propriétés de la lumière : contrairement au radar qui exploite les ondes radio, le LIDAR emploie les propriétés des faisceaux lumineux : à l'aide d'impulsions lumineuses envoyées en direction du sol (depuis un avion ou un satellite par exemple), il mesure le délai entre l'émission et la détection des faisceaux afin d'en mesurer la distance avec les objets.

Les applications sont nombreuses. Dans le cas particulier de la géologie, il permet d'étudier la géomorphologie et la topographie des lieux sur de vastes espaces.

S'appuyant sur un grand nombre de relevés pris sous différents angles, cette technologie permet par exemple la reconstitution des paysages en trois dimensions et de distinguer les différentes «couches» constituant un territoire : habitations, terres, végétation... etc.

Il est ainsi possible de voir sous le couvert végétal et de mettre en évidence de petits éléments de relief.

Extrait d'une vue LIDAR des secteurs Vallée du Doubs / Montfaucon / Morre (source : P. DAVAL)



Le vallon du Château de Montfaucon et Besançon en arrière-plan

QUELS PAYSAGES DEMAIN ?

Si l'eau a été un facteur majeur pour la formation des paysages dans la vallée du Doubs, l'Homme a également considérablement modifié les paysages au fur et à mesure de ses implantations et du développement de ses activités.

Ces paysages seront amenés à évoluer sur le long terme, notamment en fonction de l'évolution du climat : le changement climatique pourrait mener à terme à une élévation des températures et modifier considérablement les paysages qui dépendent en grande partie du végétal et de la ressource en eau.

A Besançon, les températures augmenteraient en moyenne de 3,5°C d'ici 2100 (par rapport à 1960).

Dans un territoire karstique où les usages de l'eau sont très diversifiés, la capacité à capter la ressource en eau ou à en maintenir la qualité pourraient constituer à l'avenir des enjeux primordiaux pour le territoire.

Le vallon du Château de Montfaucon
© Perrenoud

Sources iconographiques : sauf mention contraire, les éléments présentés dans la plaquette sont de l'AUDAB.

Contacts



Benjamin Gracieux
tél. 03 81 48 84 80
benjamin.gracieux@audab.org



Cécile Piganiol
tél. 03 81 87 88 68
cecile.piganiol@grandbesancon.fr

Avec la participation de :



Montfaucon
Doubs

